Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 135 (2014)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

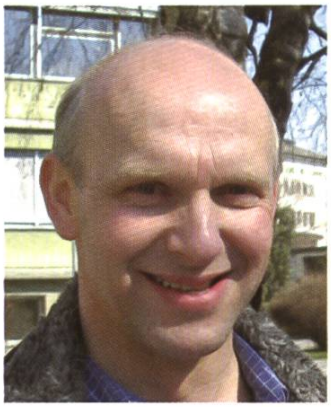
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Mars 2014

Un mars et ça repart!

Déco n'a rémy:

Chaque printemps je donne à mes abeilles un Red Bull par colonie... paraît que «Red Bull donne des ailes!» et avec cela j'augmente la charge portante (en N/mm²) de mes mouches à miel pour en accélérer la récolte! Aussi, toujours dans l'optique d'améliorer leurs conditions de travail en cherchant à ce qu'elles aient à visiter moins de fleurs sans pour autant en diminuer la production, il me faut trouver un moyen qui leur permet d'aller chercher le nectar plus profond dans la fleur. Donc, je cherche à savoir si quelqu'un aurait une solution ou une méthode pour développer chez mes abeilles... une langue bien pendue!

Vers la fin de l'hiver?

En cette fin janvier où la neige n'a pas fait grand bruit avec des températures par trop clémentes, un risque de gros froid avec de la neige à voir venir pour février pourrait bien rééquilibrer les moyennes hivernales.

Même si l'activité apicole est encore au ralenti en ce début d'année, le rallongement des jours a donné un signal à nos avettes. Aussi les abeilles sortent doucement de leur période d'hivernage et les opérations apicoles à proprement parler débuteront dans les semaines qui suivent. Ce n'est pas pour autant qu'il faut rester inactif. Certaines observations sont nécessaires et doivent être suivies d'actions concrètes si l'on veut s'assurer d'un bon début de saison apicole.

Voici en quelques points, les observations que vous pouvez effectuer au rucher.

Avez-vous observé des trous dans vos ruchettes ou vos ruches ?

A cette période de l'année, les pics cherchent de la nourriture et n'hésitent pas à attaquer les parois des ruches, même si celles-ci sont épaisses.

On peut regrouper les ruchettes pour en limiter les faces accessibles, mais l'idéal est de les recouvrir d'un filet à mailles larges qui laisse passer les abeilles.

Certains apiculteurs placent également des miroirs pour éloigner les oiseaux.

En cas de dégâts, l'accès aux trous peut être rapidement fermé en punaisant par-devant, une chemise plastique. Le bec du pic va rebondir dessus.

Dans tous les cas, il faut éviter de laisser traîner des cadres en été, surtout s'ils contiennent du couvain, car les pics en mémorisent l'odeur et n'hésiteront pas à venir s'attaquer aux ruches en période froide.

Les ruches renversées ont-elles une chance de survivre ?

L'hiver, des animaux comme les moutons, les ours, etc. vont s'approcher des ruchers ou se protéger sous le toit du rucher. Ils pourront se gratter contre les ruches, qui peuvent alors tomber de leurs supports... Il arrive également que des supports s'effondrent ou basculent.

Recomposer la ruche en évitant de défaire la grappe. Si la reine n'a pas subi de dommages, la ruche devrait avoir un démarrage précoce par rapport aux autres.

Peut-on perdre des ruches recouvertes de neige ?

Normalement, cela ne doit pas présenter de problème car la chaleur de la ruche a dû dégager une cheminée qui permet la respiration de la colonie. La neige est un très bon isolant et va protéger la colonie des plus grands froids.

Par précaution veillez tout de même à dégager l'entrée des amas de neige pour éviter l'asphyxie de vos colonies. N'oubliez pas que leurs expirations rejettent du dioxyde de carbone (CO_2) qui, s'il n'est pas toxique, est étouffant. Dégagez les cadavres d'abeilles qui pourraient s'accumuler et en boucher l'entrée.

Que faut-il penser des abeilles qui volent en hiver?

Dès que la température devient plus clémente (8°-12° C), on peut observer des vols d'abeilles.

Par grand soleil et neige, les abeilles se font surprendre par la lumière et, arrivées à l'extérieur, elles sont prises par le froid. Pour éviter ce phénomène, on peut placer une plaque inclinée devant les ruches qui évite l'insolation directe.

Tout autre vol à basse température peut être considéré comme anormal, et un suivi de ces colonies est nécessaire pour s'assurer que l'on n'est pas confronté à un phénomène de dépérissement. Les abeilles qui se sentent mourir ont tendance à partir en butinage. Cela peut provenir d'une perturbation de leur capacité à évaluer correctement la température.

Est-il normal d'observer des abeilles mortes ou rampantes devant les ruches?

Il est nécessaire d'évaluer la quantité d'abeilles touchées par ce phénomène.

S'agit-il de quelques dizaines ou de quelques centaines? Autant le premier cas ne doit pas susciter une attention particulière de votre part, autant le second demande plus d'attention. Il faut alors pousser l'investigation plus loin: comment sont les abeilles, si elles ne sont pas trop dégradées? Leurs ailes sont-elles normales ou déformées? Ce cas est lié à la présence très probable d'un nombre important de varroas. Beaucoup d'abeilles présentent un décrochage de leurs ailes qui apparaissent dès lors en croix, ce qui les empêche de voler. Dans ce cas rare, les abeilles ont l'acariose des trachées. La propagation peut se faire par le pillage, la dérive ou en réunissant ou déplaçant des colonies. Le traitement du varroa à l'aide d'acide formique est aussi efficace contre cet acarien (Acarapis woodi).

Le fait de voir voler des abeilles les premiers beaux jours est-il l'assurance que tout va bien?

C'est vrai qu'il est rassurant aujourd'hui de voir des vols dès que les conditions météorologiques le permettent: temps clair et température permettant des vols courts. C'est encore plus rassurant lorsqu'on voit des abeilles qui rapportent du pollen à la ruche, ce qui est le signe évident que la ponte de la reine a déjà bien repris. Il faut cependant bien observer l'activité au trou de vol car on peut confondre un vol de pillardes avec un premier vol de printemps. L'erreur est assez fréquente.

La présence de déjections sur l'entrée des ruches est-elle signe de nosémose ?

Comme vous le savez, les abeilles doivent effectuer leur vol de propreté lors des premières sorties. C'est aussi le signe que tout redémarre normalement. Les abeilles se délestent normalement à quelques mètres de la ruche. On peut trouver quelques déjections mais cela doit rester très limité. Si ces déjections sont nombreuses, un contrôle du système digestif d'abeilles sortantes est indispensable pour vérifier la présence éventuelle de nombreuses spores de nosémose (visible au microscope). Cette maladie se déclenche habituellement lorsque les apports en pollen sont insuffisants et que les conditions météorologiques sont froides et humides.

Dans ce cas, il est conseillé de mettre les colonies concernées en quarantaine et de leur fournir du pollen surgelé (sous forme de petits bacs renversés sur la tête des cadres) pour les aider à faire face à cette maladie. Toute abeille atteinte est virtuellement morte. La désinfection du matériel entre les visites est dans ce cas indispensable. Les cadres issus de ces colonies doivent être refondus. Les spores sont sensibles à la chaleur et le matériel peut ainsi être désinfecté en détruisant ces spores avec de l'eau chaude ou en passant à la flamme rayons et ruches.

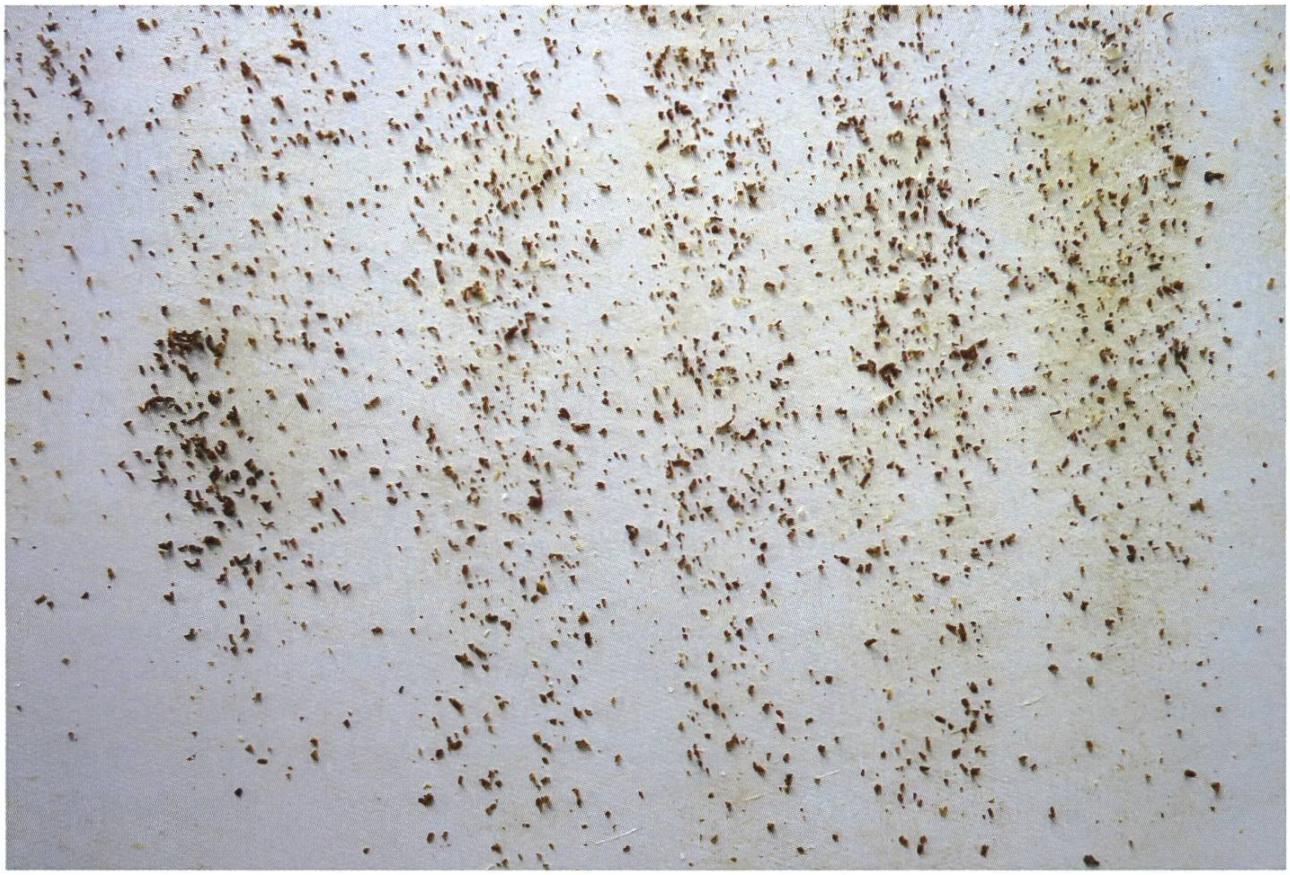
Est-il important de peser les ruches ?

Un suivi des réserves est essentiel car chaque colonie a sa dynamique propre, et il est vraiment utile de pouvoir évaluer la consommation des abeilles. En cas de besoin, il ne faut pas hésiter à poser un pain de candi directement sur la tête des cadres. Si on ne peut replacer le couvre-cadres, on peut utiliser une feuille de plastique souple qui bouchera les passages d'air indésirables. Le couvre-cadres sera replacé par-dessus. On peut aussi prévoir des couvres-cadres «double face»: un petit rebord côté été, un rebord de 2 ou 3 cm côté hiver qui permet de placer facilement un pain de candi.

Il est également important de peser les ruches à cette période de l'année car la variation de poids observée sera un très bon indicateur du dynamisme des ruches. Ce sont les colonies qui présentent une reprise de poids rapide au début du printemps qui sont habituellement les plus prometteuses.

Quelles informations peuvent nous apporter les langes placés sous les ruches à ce moment de l'année ?

Ne l'oublions pas, la fonction première du lange est de permettre un suivi des populations de varroas. Il est intéressant de suivre leur nombre qui doit rester très bas lorsque la grappe est bien formée. Lors des premiers beaux jours, le nombre de varroas retrouvés sur le plancher peut augmenter légèrement mais il doit se stabiliser rapidement par la suite. Un traitement à base d'acide oxalique doit être envisagé si ce n'est pas trop tard (reprise importante de la ponte qu'on peut estimer par la température et la condensation sur le couvre-cadres).



Les débris sur le plancher sont de bons indicateurs (écailles de cire, pollen, opercules provenant des réserves) permettent de se faire une idée de l'emplacement de la grappe et de son activité.

La présence d'œufs est liée à la reprise de la ponte.

Que faut-il faire si une colonie est morte ?

Avant toute chose, il faut s'assurer que la colonie est bien morte. Ce n'est pas parce qu'on observe un tapis d'abeilles sur le plancher qu'une colonie n'est plus en vie. Il faut naturellement commencer par nettoyer le plancher pour au moins libérer le trou de vol. S'il ne reste plus qu'une petite grappe d'abeilles, on peut soit partitionner, soit les transférer dans une ruchette bien isolée dans l'attente des beaux jours.

Si la colonie est bien morte, il faut en analyser les causes potentielles. Une simple analyse des cadres permet de vérifier s'il s'agit d'un manque de réserves. Dans ce cas, on retrouve un grand nombre d'abeilles (plusieurs centaines) avec la tête dans les cellules dans une zone de la ruche où il ne reste plus de réserves. Il se peut qu'il reste des réserves à l'opposé de la ruche mais que la colonie soit trop faible pour y accéder. Une autre cause classique est l'excédent de varroas. Aujourd'hui, en présence de virus, quelques milliers de varroas peuvent détruire une colonie. Dans ce cas, on retrouve souvent des cellules de couvain fortement infestées et des abeilles mal formées en grand nombre. Le pourcentage de varroas par abeilles est également très élevé.

Dans ces deux cas, les cadres en bon état peuvent être récupérés.

Reste naturellement le tristement célèbre dépérissement où l'on retrouve des colonies très affaiblies qui se sont vidées de toutes leurs butineuses et qui conservent des quantités très importantes de nourriture. Dans ce cas, la petite grappe d'abeilles ne parvient plus à assurer la thermorégulation et meurt de froid. On retrouve alors la petite balle d'abeilles avec le plus souvent la reine à l'intérieur. Il est intéressant de signaler ces cas. Des échantillons (réserves avec si possible du pollen) peuvent être prélevés pour l'analyse des résidus présents. Le maintien des échantillons au congélateur est indispensable si l'on veut mettre quelque chose en évidence. Comme ces phénomènes de disparition peuvent être liés à des intoxications qui se sont produites trois à quatre mois avant le constat, il est souvent difficile d'en établir l'origine. Tous les cadres seront détruits après constat et prise d'échantillons, et la ruche sera désinfectée.

N'oubliez pas

Sûr, nous sommes tous inquiets de l'état dans lequel nous allons retrouver nos colonies...

Les indications ci-dessus, par le trou de vol ainsi que par l'étude du lange nous auront donné de bonnes informations sur l'état de nos colonies.

En outre si nous avons déjà nourri «spéculativement» pour en stimuler la ponte, nous avons pu sans doute constater et mesurer le rythme de la prise du pain de candi.

Ces signes peuvent à eux seuls être très instructifs et rassurants pour l'apiculteur, ou alors... à l'inverse, une ruche qui ne vole pas, ne rentre pas de pollen, ne prend pas son nourrissement est peut-être déjà morte ou en passe de l'être...

Ces minutieuses observations préalables vont vous faire gagner du temps pour la visite de printemps qui interviendra par une température supérieure à 14 °C.

N'oubliez pas que pour éviter une propagation des maladies vous devrez en premier visiter les ruches saines.

Cherchez essentiellement la présence de couvain.

Commencez donc la visite par le côté le plus proche de la position supposée du couvain. Observez dans le même temps la présence de provisions.

Une fois le couvain repéré, nous pouvons en rester là et refermer la ruche au plus vite: inutile de la refroidir longuement.

Tout dépend de l'environnement mellifère et de la météo, il est très probable qu'il soit encore nécessaire de nourrir.

On s'en rend compte toujours trop tard. Alors n'hésitez pas si vous avez un doute de soutenir la ponte de la reine et le ravitaillement de la nursery en lui donnant un petit viatique de plus. Par exemple aux Etrennes (500 gr), à la Saint-Valentin (1 kg) et courant mars selon les besoins révélés par la visite.

Que faire d'une colonie où nous n'aurons pas trouvé de couvain?

Malheureusement pas grand-chose... A tous les coups la reine est en cause! Elle est probablement morte ou c'est tout comme!

La ruche est en état de mort clinique et il est trop tôt dans la saison pour penser à un secouage de tout ce petit monde orphelin à bonne distance du rucher...

Donc: à passer par pertes et profits...

- Vers fin mars, il sera temps de préparer vos hausses avec les cires gaufrées, dans lesquelles vous aurez placé 30% de cadres «neufs».
- Mettez en ordre vos fiches de ruches et carnets de notes.
- Nettoyer les planchers.
- Mettez en route les abreuvoirs au soleil et à l'abri du vent.

Rémy Meier